

# Chronique : les 27es Journées bibliques de Louvain : Qumrân et son milieu (août 1976)

Autor(en): **Martin-Achard, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **27 (1977)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-381087>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les 27<sup>es</sup> Journées bibliques de Louvain :  
Qumrân et son milieu (Août 1976)

Remarquablement préparées et conduites par le professeur M. Delcor, de Toulouse, les 27<sup>es</sup> Journées bibliques de Louvain, fondées jadis par Mgr J. Coppens, étaient consacrées cette année à Qumrân et ont réuni cent vingt participants qui, en trois jours, ont entendu vingt-sept communications du plus haut intérêt.

M. Delcor a présenté la conférence inaugurale en faisant le point des recherches qumrâniennes depuis près de trente ans, puisque ce fut en 1947 que les premiers « manuscrits de la mer Morte » furent providentiellement découverts. Y. Yadin, de Jérusalem, a annoncé la parution prochaine du rouleau du Temple qui est aux mains des Israéliens depuis 1967. Il s'agit d'un document de soixante-six colonnes, écrit entre 125 et 100 avant l'ère chrétienne, dont le contenu est essentiellement législatif. Dieu donne l'ordre à Moïse de veiller notamment à la pureté du Temple et de la Cité sainte qui l'entoure, et de constituer ainsi une sorte de camp militaire sacré. La hantise de toute souillure, morale ou rituelle, qui caractérise ce texte le situe aux antipodes de l'attitude d'accueil qui se dégage des gestes et des paroles de Jésus, selon le témoignage synoptique. Entre la communauté de Qumrân et l'Évangile il y a un abîme à cet égard.

Le professeur H. Stegemann, directeur de l'Institut de recherches consacré à Qumrân, jadis situé à Heidelberg et maintenant à Marbourg, et ses élèves ont présenté les fruits de leurs travaux (préparation d'un dictionnaire, reprise de la Concordance des textes de Qumrân, etc.). M. Baillet, de Bordeaux, a mis au point le volume VII des « Discoveries in the Judaen Desert » en étudiant plus de deux mille fragments qui concernent surtout des problèmes liturgiques — on y retrouve même une liturgie de mariage ! — et qui insistent également sur la purification de la communauté essénienne. J. T. Milik, de Paris, a parlé « des écrits préesséniens à Qumrân » en s'arrêtant avant tout aux collections qui constituent le livre d'Hénoch (livre des veilleurs, livre des géants, livre des songes, etc.) dont on a retrouvé des fragments araméens à Qumrân, antérieurs à l'an 164, et au

Testament de Lévi, qui pourrait être d'origine samaritaine. Il existait donc avant la crise maccabéenne une littérature juive étrange, avec ses digressions astronomiques, ses calendriers, sa mythologie...

A. S. van der Woude, de Groningue, est revenu sur la prière de Nabonid (4 Q Or Nab) ; J. van der Ploeg, de Nimègue, a présenté un texte de la onzième grotte qui se trouve appartenir probablement au même document que le rouleau du Temple étudié par Y. Yadin ; P. W. Skehan, de Washington, a comparé le texte massorétique des Psaumes avec les documents qumrâniens, provenant en particulier de la grotte 4.

D'autres exposés ont abordé les problèmes religieux soulevés par les découvertes du désert de Juda. A. Caquot, de Paris, a traité du messianisme à Qumrân, celui-ci concerne un roi ou un prêtre oint au nom de Yahvé qui doit intervenir dans ce monde-ci ; les perspectives de ce messianisme seraient avant tout de type restaurateur, puisque d'une façon générale elles ne concerneraient pas le monde à venir. A. Jaubert, de Paris également, a retrouvé des traces d'un calendrier sadocite, attesté à Qumrân, dans divers textes de l'A.T. (Dn 10 ; Nb 13, etc.) ; S. Talmon, de Jérusalem, a cherché à montrer que les documents qumrâniens présentent une sorte d'ébauche de livre de prières juif, en s'appuyant sur les Hymnes et les fragments liturgiques de la Règle de Qumrân. J. Starky, de Paris, a suggéré dans « Les Maîtres de justice et la chronologie de Qumrân » qu'il existait peut-être une solution au problème obscur de l'identité du personnage désigné par cette appellation. En réalité l'expression « Maître de justice » désignerait non une personne particulière, mais une fonction qui a pu être assumée par divers Juifs, notamment vers 100 avant J.-C. et encore au milieu du premier siècle avant l'ère chrétienne. J. Carmignac, de Paris, a traité de l'intervention future de Dieu, selon Qumrân, et H. J. Fabry, de Bonn, s'est intéressé à l'emploi de la racine *shūb* dans la littérature qumrânienne.

P. M. Bogaert, de Louvain, a réagi contre la tendance à attribuer à l'essénisme une multitude de textes juifs en montrant que les « Antiquités bibliques du Pseudo-Philon » ne devaient rien à ce mouvement ; par contre E. Bammel, de Bonn, a indiqué qu'il existe une relation entre les Sadducéens et les Sadocites de Qumrân ; S. Szyzman, de Paris, a rappelé l'importance des documents qaraïtes pour les études qumrâniennes, et le professeur M. Hengel, de Tubingue, a démontré que si l'essénisme a combattu l'hellénisme, il a cependant été marqué par lui. Enfin J. Schmitt, de Strasbourg, dans « Qumrân et les vestiges de la première génération judéo-chrétienne », a souligné que le milieu qumrânien n'est pas le seul à avoir exercé son influence sur le judéo-christianisme naissant. Qumrân n'explique pas tout, car le judaïsme est pluraliste au moment où l'Eglise apparaît.

Ce rapide tour d'horizon, qui reste incomplet, montre assez l'importance des recherches actuelles sur Qumrân, ses hôtes d'autrefois et ses documents retrouvés. Si les découvertes de la mer Morte ne font plus la une des journaux à sensation, les textes publiés et étudiés depuis 1947 restent une source importante pour la connaissance du monde juif à l'aube de la prédication chrétienne. On aurait donc tort de négliger les informations que les études qumrâniennes peuvent apporter aux biblistes, aux historiens de l'Eglise et aux théologiens ; le fait que j'aie été le seul représentant de la Suisse à ces Journées bibliques laisse à cet égard songeur.

Les exposés présentés à Louvain seront édités dès que possible.

ROBERT MARTIN-ACHARD.